

ciens et de nos jours, pour établir une planche à imprimer des images, soit conjointement avec un texte imprimé, soit à l'état d'estampe isolée. Le sujet était vaste. Pour s'y reconnaître, pour faire un choix judicieux des procédés caractéristiques et les exposer avec clarté, il fallait une compétence toute particulière et une grande habitude dans l'art d'écrire des ouvrages de vulgarisation. M. de Lostalot, façonné depuis longtemps, par sa collaboration à la *Gazette des Beaux-Arts*, à tous les travaux auxquels donne lieu l'illustration des livres, s'est acquitté à merveille de la tâche difficile qui lui incombait. Désormais, il est loisible à quiconque sait lire, d'apprendre comment se pratique cet art de l'imagerie qui tient aujourd'hui une si grande place dans nos plaisirs et dans notre instruction. On trouvera dans son excellent manuel tout ce qu'il est utile de connaître à ce sujet : gravure au burin, bois, eau-forte, procédés mécaniques, lithographie, photographie et procédés de gravure dérivés de la photographie. Une centaine d'illustrations bien choisies sont éparses dans le texte ; enfin une eau-forte, une gravure au burin et une lithochromie tirées à part, complètent la description par des exemples topiques, parlants, qui ne laissent aucune indécision dans l'esprit du lecteur.

*La Gravure* de M. le vicomte Henri Delaborde est un cours complet d'histoire de l'art du graveur, condensé en 300 pages d'un intérêt toujours soutenu par l'érudition et le charme du style de l'éminent auteur qui jouit d'une autorité si universellement reconnue dans le monde artistique et littéraire.

Les origines de la gravure, ses progrès, ses divers procédés les uns aujourd'hui oubliés, les autres encore en vigueur, sont décrits et suivis pas à pas, siècle par siècle, sans une omission, sans une défaillance. La vie des graveurs célèbres, leurs œuvres les plus connues, sont le sujet d'études remarquables fixant avec autorité certains points jusqu'à ce jour controversés. La science de l'auteur n'a point banni l'anecdote historique qui souvent jette sur la vie d'un artiste une plus vive lumière que les chartes les plus sévères et les plus authentiques.

Pour nous résumer, nous devons dire qu'on peut trouver des histoires de la gravure plus volumineuses que celle de M. le vicomte Henri Delaborde, mais qu'il n'en est point de plus com-